

Le nouveau palais a déjà coûté 8,7 millions

NAMUR Ecolo s'étonne de ces frais engagés « sur un projet qui n'avance pas »

- ▶ Près de 8,7 millions d'euros sont déjà engagés pour la construction du nouveau palais de justice.
- ▶ Et pourtant, les travaux n'ont pas encore débuté.
- ▶ Ce montant couvre les frais d'études et d'architectes, explique le ministre de l'Intérieur Jan Jambon.

Il y a plusieurs mois, le député fédéral Georges Gilkinet (Ecolo) interrogeait le ministre de l'Intérieur Jan Jambon sur la construction du futur palais de Justice de Namur. Mais la réponse de ce dernier lui a fait avaler son café de travers. Dans sa lettre, le ministre

expliquait que, pour ce projet, « l'enveloppe totale des honoraires acceptée par le Conseil des ministres s'élève à 8.691.572,76 euros TVA comprise ». Sur ce montant, 5 millions d'euros sont à charge de la Régie des bâtiments, 3,75 millions devront être pris en charge

par le futur promoteur, soit l'entreprise chargée de la construction et qui louerait le bâtiment ensuite à l'État. Des sommes pour le moins importantes alors que, comme l'indique le député Ecolo, « on n'a pas encore posé la première pierre ». Au parlement fédéral, ce dernier a interrogé le ministre Jan Jambon sur ces montants. « Si la construction du nouveau palais de justice à Namur est une nécessité compte tenu des conditions de travail déplorables dans le palais actuel, cela ne doit pas nous empêcher de nous interroger sur l'ampleur des frais d'études enga-

gés », écrit Georges Gilkinet, demandant au ministre s'il n'y a pas « une faute de frappe ». Mais Jan Jambon confirme les montants annoncés. Et il se retranche derrière les montants des honoraires pour expliquer leur importance. « Le montant des honoraires a été fixé au taux de 9,41 % lors de l'attribution du marché de services en 2008. Ce pourcentage a été augmenté de 1,38 % (...) pour tenir compte du contrôle de l'exécution du chantier non prévu à la base. Ce pourcentage est normal pour un service global d'étude d'architecture et d'ingénierie, sachant qu'un service d'architecture seul

est déjà de l'ordre de 8 % du montant des travaux. L'impact de ce montant sur le dossier est identique et connu depuis plusieurs années », explique le ministre.

Un projet de 80 millions
Ce dernier rappelle d'ailleurs que le coût total des travaux du palais de justice est prévu à 80.552.109 euros. Une réponse qui ne rassure pas forcément le député écolo, qui reste étonné par ces frais conséquents, engagés « sur un projet qui n'avance pas ». Sa crainte ? « Que l'argent public soit mal dépensé... » ■

JULIEN ROSOUX



Le projet de nouveau palais de justice qui doit être construit dans le quartier Rogier. © ATELIER D'ARCHITECTURE DE GENVAL.

CHANTIER

Début des travaux de démolition à l'automne

La construction du nouveau palais de justice de Namur dans le quartier Rogier, c'est une véritable saga. Le projet a été plusieurs fois repoussé, repensé. Mais les travaux de destruction des actuels bâtiments de la Régie, situés à l'endroit où doit se construire le nouveau palais, semblent, eux, fixés. Ils devraient débuter à l'automne 2016, confirme Laurent Vrijdaghs, administrateur général de la Régie des bâtiments. Les travaux de construction n'ont toujours pas de date précise. Mais Vincent Macq (photo), le procureur du Roi de Namur, se veut plutôt confiant. Il a reçu plusieurs signaux encourageants ces dernières semaines. À commencer par un courrier du SPF Justice demandant aux instances namuroises « de réfléchir au



transfert des pièces à conviction. Les greniers des palais de justice de Namur et Dinant sont remplis de pièces à conviction et on doit réfléchir aux pièces qu'il faut garder et à celles qu'il faudrait détruire ». Le procureur reste toutefois attentif : « Nous avons une réunion le 31 mai avec le président du tribunal de première instance et l'administrateur général de la Régie des bâtiments pour qu'ils nous expliquent le planning du chantier. Si, le 31 mai, on nous dit : "On détruit, mais on ne sait pas quand la construction commencera", il faudra qu'on sorte du bois. On ne peut plus attendre des années pour ce nouveau palais de justice. » Et en ce qui concerne les 8,5 millions déjà dépensés en frais d'études, Vincent Macq déclare : « Il s'agit d'un projet à 80 millions d'euros, mais c'est vrai que cela peut poser question quand on voit que l'on doit faire des coupes drastiques à d'autres niveaux. »

Gilson coupable de meurtre

LUXEMBOURG Verdict définitif ce vendredi

Judi matin, après neuf jours de cour d'assises au palais de justice d'Arlon, les jurés se sont retirés pour délibérer sur la question de la culpabilité des trois accusés. Ils ont rendu leur verdict dans l'après-midi. Le procès d'assises qui se déroule actuellement touche donc à sa fin. On y juge trois personnes, accusées du meurtre d'un militaire marchois, Willy Lefèvre, décédé en 2013. Il avait été tabassé à mort par Michel Gilson, lorsque celui-ci a découvert que le militaire avait assisté, caché dans une armoire, à des ébats sexuels entre lui et Isabelle Hesbois. Celle-ci n'a pas appelé les secours très rapidement et a tenté de maquiller les traces de sang. Quant à Christian Merken, on a fait appel à lui pour jeter le corps par la fe-

nêtre, histoire de faire croire à un accident. Ce jeudi matin, les jurés se sont retirés pour délibérer sur le verdict, avec une liste de 18 questions. Michel Gilson a été déclaré coupable de meurtre. Christian Merken de coups et blessures volontaires. Et Isabelle Hesbois de tentative de meurtre. A l'écoute du verdict, Michel Gilson n'a pas réagi, comme à son habitude depuis le début du procès. Merken a semblé soulagé, en sortant de l'audience. Quant à Isabelle Hesbois, qui ne s'attendait vraisemblablement pas à un tel verdict, le ciel lui est un peu tombé sur la tête...

Les jurés délibéreront ce vendredi sur la hauteur des peines infligées à chaque accusé. ■

R.G.

RÉACTIONS

Les accusés ont pris la parole une dernière fois

Michel Gilson : « Je reconnais avoir porté les coups. Mais je n'ai pas voulu tuer monsieur Lefèvre. »
Christian Merken a demandé au président Gorlé l'autorisation de lire une lettre : « Je ne sais pas que dire, si ce n'est présenter mes excuses à la famille de M. Lefèvre. Il n'y a que cela pour moi qui compte. (...) Je regrette, et je n'aurai qu'à vivre à jamais avec ces regrets, cela me poursuivra toute ma vie. (...) Je regrette d'avoir mis à mal toute une famille, et d'avoir déçu la mienne par la même occasion. J'ai fait ce qu'on m'a demandé parce que j'avais trop peur. J'étais terrifié. Tout est allé trop vite. (...) »
Isabelle Hesbois : « Je regrette de ne pas avoir appelé les secours immédiatement. Willy était quelqu'un que j'appréciais énormément. (...) J'espère que la famille me pardonnera un jour. La vie ne sera plus jamais pareille. »

Ryanair vers Londres et Porto, d'abord

LUXEMBOURG La compagnie low-cost opérera ses premiers vols au Findel le 1^{er} septembre

La rumeur était dans l'air depuis des mois. Elle a été officialisée ce jeudi lors d'une conférence de presse à l'aéroport qui, fait plutôt rare, a réuni une cinquantaine de journalistes issus de toute la Grande Région. Ryanair s'installe donc bel et bien à l'aéroport de Luxembourg. Et ce, à partir du 1^{er} septembre prochain. La compagnie desservira dans un premier temps les aéroports de Londres Stansted et Porto. Avant sans doute de nouvelles destinations européennes.

Un avion Ryanair posé sur le tarmac de l'aéroport de Luxembourg, c'est une image dont rêvent depuis longtemps beaucoup de passagers qui transitent par le Findel, et notamment des citoyens de la province de Luxembourg. Ryanair desservira deux destinations depuis Luxembourg : Londres (via l'aéroport de Londres Stansted situé à 60 km de la capitale anglaise) et Porto.

La compagnie à bas prix opérera 12 vols par semaine sur ces deux nouvelles lignes : un vol quotidien vers Londres (à partir de 19,99 euros) et cinq vols par semaine vers Porto (à partir de 24,99 euros). Des vols à prix cassés sont mis en vente jusqu'au 23 mai à minuit. Ces deux destinations étaient déjà proposées par l'aéroport de Francfort Hahn, fort fréquenté par les Luxembourgeois.

Les passagers belges quant à eux devaient jusqu'à présent se rendre jusqu'aux aéroports de Charleroi ou de Bruxelles pour



Ryanair sera la troisième compagnie à bas coût opérant depuis l'aéroport de Luxembourg. © BELGA.

partir avec Ryanair. Les deux aéroports belges desservent déjà Porto mais pas Londres Stansted.

En s'installant à Luxembourg, Ryanair a l'ambition de devenir ni plus ni moins que la seconde compagnie aérienne au Grand-Duché, derrière Luxair. « S'installer à Luxembourg avait tout son sens pour Ryanair. C'est une des capitales de l'Europe et une destination d'affaires. Le tourisme se développe également de plus en plus. Nous souhaitons vraiment nous développer et grandir ici à l'aéroport de Luxembourg », a indiqué Kenny Jacobs, directeur marketing de Ryanair.

Bientôt l'Espagne ou l'Italie ?

Et pour se développer, la compagnie aérienne a l'intention de

tirer encore plus ses prix vers les bas, pour attirer toujours plus de passagers. Le directeur marketing de Ryanair a annoncé ce jeudi que la compagnie à bas prix pourrait déjà annoncer de nouvelles destinations au départ de l'aéroport de la capitale grand-ducale dès l'automne. Celles-ci pourraient inclure l'Espagne et l'Italie. Ryanair envisage aussi d'ouvrir de nouvelles lignes pour l'été 2017.

L'arrivée de Ryanair au Findel devrait contribuer à augmenter encore plus le volume de passagers de l'aéroport, en constante augmentation depuis plusieurs années. En 2015, il a atteint un niveau record. 2,69 millions de passagers ont transité par l'aéroport grand-ducal, soit 8,8 % de plus qu'en 2014. ■

MELODIE MOUZON

PROJET

Le terminal B devrait rouvrir en 2017

Outre l'arrivée de nouvelles compagnies aériennes au Findel (Ryanair est la 5^e compagnie qui décide de voler à partir de l'aéroport luxembourgeois cette année), les annonces et les changements se succèdent au Findel. Depuis le début de l'année, neuf nouveaux points de vente ont été inaugurés. Dont un Starbucks et un magasin Duty Free dont la surface a été doublée par rapport au précédent. Un nouveau restaurant Oberweis vient aussi d'être inauguré voici quelques jours. Autre projet en cours qui devrait bientôt se finaliser : jeudi prochain, le projet de réouverture du terminal B sera présenté, ont annoncé plusieurs de nos confrères grand-ducaux. Il devrait rouvrir en 2017. Celui-ci avait été fermé en 2008, lors de la mise en service de la nouvelle aérogare. L'ancienne aérogare va être démolie et laissera place à une passerelle qui reliera les terminaux A et B. Une aire de circulation pour les avions sera également aménagée. Le terminal B, lui, accueillera les petits avions, d'une capacité inférieure ou égale à 50 passagers.